

# L'aérolithe de Ferrette

Il y a un an un aérolithe vint s'abattre vers 2 h du matin, le 2 novembre 1947, à quelques mètres de la gare de Ferrette. C'est là un fait qui, dans le cours des temps, s'est produit des milliers de fois sur bien des points du globe. La « pierre de Cybèle » dans l'Antiquité Romaine, la « pierre Noire » de la Kaaba de La Mecque sont fort probablement des météorites. On les considère comme des « présents des dieux ». La superstition, la sorcellerie, la magie s'y intéressaient pendant de longs siècles. C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle seulement qu'on se posa la question: était-il en somme possible que des pierres tombaient du ciel? Un événement singulier mit fin à ce scepticisme. Au XIX<sup>e</sup> siècle une chute de météorite eut lieu près de Paris.

On sait maintenant que les météorites proviennent de l'explosion de bolides, telle par exemple celle qui eut lieu au-dessus de Taigle (Orne), le 23 avril 1803. Elle couvrit la région d'une mitraille d'environ 3.000 fragments pierreux dont quelques-uns pesaient jusqu'à 10 kg. On en connaît un de 294 kg tombé le 9 juin 1866 en Hongrie. C'est la plus grande météorite pierreuse connue.

Dans les espaces interplanétaires des corps célestes se meuvent en grandes masses suivant une même orbite. La terre, en son mouvement autour du soleil, vient-elle à croiser une des ces orbites, de nombreux corps ou parties de corps célestes peuvent se rapprocher de la terre et cela avec une vitesse de 10 à 80 km par seconde. Le corps, dans sa chute provoque une formidable compression des particules d'air qu'il chasse devant lui. Il en résulte une grande élévation de température.

De là les phénomènes lumineux qu'on observe la nuit. Malheureusement ils ne le furent qu'incomplètement lors de la chute de Ferrette, puisque c'est un roulement de tonnerre (effet acoustique qui le suit), qui a tiré M. le chef de gare de Ferrette de son sommeil. Ce bruit est dû au retour brusque des masses d'air dans le vide laissé en arrière de la météorite. Notons brièvement que les masses tombant à la surface du globe, ne sont que des fragments de corps interplanétaires éclatant sous la formidable poussée des masses gazeuses qu'ils renferment, fragments que le hasard a rapprochés de la zone d'attraction de la terre. Leur vitesse se trouve alors réduite, comme aussi leurs dangereux effets.

Notre météorite est tombée vers 2 heures du matin et a été repérée vers 7 heures. Quant à sa composition, l'analyse faite au Laboratoire de l'Ecole Supérieure de Chimie de Mulhouse a établi qu'il se compose principalement de fer; il

1948  
y a aussi des traces de silicium, d'argent, de potassium, de sodium, des traces plus faibles de cadmium et d'or que des méthodes de microanalyse ont permis de déceler. D'autres recherches sont en cours. Un second fragment a été analysé par M. Pierre Bertin, ingénieur de l'ONERA, (Paris), qui a trouvé en fer 44,87%, du manganèse, 3,9% du silicium, 2,65% de l'aluminium, 5,69% du sodium, 3,15% du gallium et du calcium en quantités indosables.

Une météorite n'est pas une masse homogène; ses composants ne sont pas uniformément répartis dans sa masse.

L. V.